



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

28 | 2015

Le goût musical

CHINE. *Musique ouïghoure. Muqam Nava Abdukerim Osman Chimani*

Enregistrements, texte et photographie : Jean During, 1 CD Ocora Radio France C 569253, 2014

Mukaddas Mijit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2551>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2015

Pagination : 285-286

ISBN : 978-2-88474-373-0

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Mukaddas Mijit, « CHINE. *Musique ouïghoure. Muqam Nava Abdukerim Osman Chimani* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 20 septembre 2016, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2551>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

CHINE. Musique ouïghoure. Muqam Nava Abdukerim Osman Chimani

Enregistrements, texte et photographie : Jean During, 1 CD Ocora Radio France C 569253, 2014

Mukaddas Mijit

RÉFÉRENCE

Musique ouïghoure. Muqam Nava Abdukerim Osman Chimani, Enregistrements, texte et photographie : Jean During, 1 CD Ocora Radio France C 569253, 2014

- 1 Un disque rare et fidèle à l'esprit des grandes suites musicales ouïghoures, celui des douze muqams (*On ikki muqam*). Il nous permet, pour la première fois en Europe, d'accéder à un muqam dans son sa quasi intégralité. Soigneusement préparé tant dans l'interprétation que dans la prise de son, ce CD offre un témoignage humble et sincère d'un style d'interprétation évoquant une autre époque.
- 2 De nos jours, ce répertoire se joue essentiellement dans de grands spectacles mis en scène et chorégraphiés. Il est tristement envahi par les paillettes et les lumières qui le réduisent à une musique à regarder et non plus à écouter. La théâtralité ainsi que les mouvements quasi acrobatiques des danseurs retiennent toute l'attention du public, laissant la musique comme reléguée au second plan. Pourtant, le souvenir de Turdi Akhun (le dernier grand maître du *On ikki muqam*) est très présent dans la conscience collective des Ouïghours. Ce répertoire n'est jamais évoqué sans que son nom soit cité. Ceux qui l'ont vu dans leur jeunesse racontent avec fierté les salons de thé de Yarkand ou de Kashgar, où le maître faisait sonner son *satar* (luth à long manche et à archet), en interprétant ces suites durant des heures. Il est d'ailleurs fréquemment représenté sur les scènes modernes comme un maître de musique à barbe blanche, se tient toujours au centre. Le public ouïghour revendique avec fierté les origines préislamiques du *On ikki muqam*, le considérant comme un trésor du peuple. Ce répertoire a d'ailleurs été proclamé patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2005.

- 3 Pourtant, cette tradition de l'écoute, non seulement de la musique, mais aussi des poèmes soufis des XIV^e et XV^e siècles n'est aujourd'hui plus qu'un lointain souvenir pour le grand public. Rares sont ceux qui l'écoutent sincèrement, de même que les occasions où on le joue comme dans la tradition. Quelques extraits sont parfois joués tôt lors des fêtes de mariages et quelques rares cérémonies soufies à Hotan utilisent encore ce répertoire dans leurs pratiques de *zīkr* (Mutallip 2014).
- 4 Cet enregistrement nous offre donc le magnifique *Muqam Nava* avec générosité, en se concentrant sur sa musicalité. Il nous invite à découvrir cette tradition, loin de la dimension de performance et de spectacle que l'on a pris l'habitude de lui associer. Habilement choisis, les enchaînements de la suite sont fluides et clairs. On remarquera le fruit des années de travail de l'ensemble qui s'est créé depuis sous la direction d'Abdukerim Osaman.
- 5 Quelques nouveaux éléments sont également proposés dans ce disque. Tout d'abord la taille de l'ensemble. Seules neuf personnes interprètent plus d'une heure de musique d'une clarté sonore exceptionnelle. Les précédents enregistrements de *muqam* publiés dans la région recouraient à un large ensemble de musique traditionnelle comptant près d'une centaine de musiciens jouant la même ligne mélodique¹.
- 6 La maîtrise du tempo contribue encore plus au plaisir de l'écoute. Dans chaque morceau, le temps nécessaire a été donné aux différents instruments afin qu'ils aient le temps et la possibilité de respirer et de faire résonner chaque note jouée. Cela est tout à fait remarquable dans la partie *Mashrap* de l'enregistrement (page 12), habituellement problématique dans les interprétations scéniques actuelles de *muqam*. Dans ces dernières, par recherche d'un effet d'excitation et pour maintenir l'attention du public, les metteurs en scène accélèrent toujours plus le tempo dans le but de faire tourner les danseuses de plus en plus vite.
- 7 Une autre innovation est par exemple de faire ressortir la nuance des phrases mélodiques dans les pièces instrumentales, à la différence des interprétations scéniques.
- 8 Tout cela a pu être réalisé grâce à une solide collaboration avec l'ethnomusicologue et professeur de *muqam* de l'Institut des Arts de Xinjiang Abdulkarim Osman Chimani. Il a dédié toute sa vie à la recherche, au perfectionnement et à la transmission des *On ikki muqam*. Il a même été très actif dans leur processus de canonisation dans les années 1990-2000. Il a d'ailleurs lui-même composé quelques morceaux manquants de certains *muqam*.
- 9 Il reste malheureusement un léger regret lié à l'interprétation vocale, légèrement inférieure à la qualité instrumentale qu'offre ce disque. Les deux voix, bien que se mariant bien, manquent de personnalité et de passion dans leurs interprétations. On perçoit des lacunes dans la compréhension des textes classiques et spirituels de la part des interprètes. Cette compréhension est pourtant considérée comme un élément primordial dans l'interprétation des *muqam* ouïghours, notamment défendu par la chanteuse au talent reconnu, Ayshemgul Memet.

BIBLIOGRAPHIE

Anon., 2002, *Uyghur On Ikki muqam* (les Douze *muqam* ouïghours), sous la direction du bureau de la Radio et de la télévision de la région autonome ouïghoure de Xinjiang. Publié par l'Édition Audio-Visuel du Xinjiang (24 CD et 12 VCD).

MEMET Ayshengul, 2010, *Ayshengul Memet The Female Voice of Uyghur Muqams and Folk Songs*. CD Dreyer-Gaido (Allemagne).

MUTALLIP Iqbal, 2014, « Continuity of Musical Tradition : Performance of Islamic Stories among the Uyghur », conférence *Islamic soundscape of China*, Londres : SOAS.

NOTES

1. Voir par exemple *Uyghur On Ikki muqam* (les Douze *muqam* ouïghours) (2002).